

Les funérailles de Mgr Berthelet célébrées à Longueuil

Par François Gloutnay, journaliste à Présence Information religieuse



Un grand nombre de paroissiens, d'agents de pastorale, de confrères prêtres, de religieux de la congrégation des Clercs de Saint-Viateur et quelque vingt évêques ont participé le 4 février 2019 aux funérailles de Mgr Jacques Berthelet, décédé dix jours plus tôt à l'âge de 84 ans.

Tout au cours de la célébration tenue dans la cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue de Longueuil, des membres de sa famille religieuse, des collègues et l'actuel évêque de Saint-Jean-Longueuil, Mgr Lionel Gendron, ont illustré comment l'évêque auxiliaire puis le quatrième évêque de Saint-Jean-Longueuil a toujours cherché à actualiser sa devise épiscopale, « Porter la parole de vie ».

Le prêtre, qui prenait un soin minutieux à rédiger chacune de ses homélies, a pourtant «subi» un électrochoc dès le début de son ministère épiscopal», a raconté son frère Pierre, lui aussi membre des Clercs de Saint-Viateur.

«Un homme s'est approché de lui et lui a dit: 'Vous êtes un grand théologien. Vous êtes sans doute un bon professeur. Mais lorsque vous prêchez, je ne comprends rien'».

Le théologien et professeur d'ecclésiologie, devenu évêque en 1986, a alors compris qu'il devait expliquer et vulgariser davantage. La leçon a porté des fruits, a confié Pierre Berthelet.

«Un grand cru vient de nous quitter», a renchéri Denise Robert Godin, une agente de pastorale. Mais elle a dit qu'«apprendre à le connaître fut parfois assez déroutant».

«Au premier abord, il a l'air sévère», a concédé Solange Blaquièrre Beauregard, elle aussi une agente de pastorale qui l'a côtoyé. «Mais sous cet air, se cache un charme, une élégance. Sous cette apparence, nous découvrons un homme simple et chaleureux, à l'humour très subtil.»

«Dès sa nomination comme évêque en titre, il fait place au partenariat hommes-femmes», a-t-elle rappelé ensuite, «et il confie de grandes responsabilités aux laïcs. Il nous fait confiance».

«Il a parfois emprunté des routes difficiles», a ajouté Denise Robert Godin, sans préciser à quoi elle faisait allusion. Mais bon nombre dans l'assistance ont compris qu'elle faisait référence à sa décision contestée d'abolir la pratique de l'absolution collective dans toutes les paroisses du diocèse.



Prenant ensuite la parole, Mgr Claude Hamelin, évêque auxiliaire, a précisé que des évêques connaissent parfois «des moments de souffrances, de désarroi, de solitude».

«La plus grande souffrance de son ministère épiscopal est arrivée au début des années 2000 avec la remise en question de l'absolution collective», a-t-il confirmé. «Que de nuits blanches il a passées à se questionner, à réfléchir, à prier. Il était profondément tiraillé, déchiré entre ses différentes fidélités.»

Claude Hamelin a répété que «Jacques, Mgr Jacques, était un homme d'équipe qui a toujours eu une pleine et entière confiance en ses proches collaborateurs et qui a confié des responsabilités premières aux femmes».

«Il aimait dire qu'une personne qui est incapable de travailler en équipe n'a pas sa place en Église.»

Mgr Hamelin lui a rendu visite à l'hôpital le 25 janvier 2019, soit douze heures avant qu'il ne décède. Il a trouvé son confrère affaibli certes, mais serein.

«Au cours de ses trente-deux dernières années de vie, Mgr Jacques a eu l'Église de Saint-Jean-Longueuil tatouée sur le cœur», a-t-il assuré.

Au terme de la célébration qui a duré deux heures, le personnel pastoral a formé une haie d'honneur lors du passage du cercueil de Mgr Jacques Berthelet. Son corps a ensuite été transporté à Saint-Jean-sur-Richelieu pour être inhumé dans la crypte des évêques à la cathédrale Saint-Jean-l'Évangéliste, là où reposent aussi ses prédécesseurs Anastase Forget, Gérard-Marie Coderre et Bernard Hubert.